

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES  
Séance plénière du 24 mars 2022 à 10h00  
« Opinions sur les retraites »

<b>Document n° 13</b>
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

### **Les opinions des Américains vis-à-vis de la retraite de sécurité sociale**

*Synthèse en français par le Secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites de deux documents :*

- *“Workers’ Expectations About Their Future Social Security Benefits: How Realistic Are They?” J.A Turner & D. Rajnes (2021), Social Security Bulletin, 81(4)*
- *2021 Retirement Confidence Survey, EBRI &Greenwald Research*



## Les opinions des Américains vis-à-vis de la retraite de sécurité sociale

Ce document synthétise en français deux documents récents :

- un article de Turner, J.A. et D. Rajnes paru en 2021 dans le *Social Security Bulletin*, publié par l'administration américaine de sécurité sociale, intitulé "Workers' Expectations about Their Future Social Security Benefits: How Realistic Are They?"
- les enseignements de l'enquête récurrente *Retirement Confidence Survey*, menée par les organismes *Employee Benefit Retirement Institute* et *Greenwald Research*

### 1. Un panorama historique des opinions des Américains sur la retraite de sécurité sociale

Dans un article récent<sup>1</sup> intitulé « Attentes des travailleurs concernant leurs futures prestations de sécurité sociale : dans quelle mesure sont-elles réalistes ? », Turner et Rajnes compilent et analysent les résultats de plus de 60 enquêtes auprès de plus de 130 000 affiliés américains couvrant la période allant de 1971 à 2020. Ces enquêtes montrent que certains travailleurs sous-estiment considérablement leurs futures prestations de retraite par rapport aux projections des actuaires de la sécurité sociale. L'article donne un aperçu de la manière dont l'administration américaine de sécurité sociale (*Social Security Administration – SSA*) peut améliorer sa communication et dont elle peut sensibiliser les affiliés, notamment sur l'avenir de la sécurité sociale et le mode de calcul des prestations.

- Que sait-on de la formation des anticipations de prestations retraite des travailleurs américains ?

Globalement, les études montrent que les travailleurs appartenant aux catégories socioprofessionnelles les plus aisées (en termes de niveau d'éducation ou de revenu) forment des anticipations plus optimistes que les économistes professionnels sur la situation macroéconomique future (climat des affaires, taux de chômage, rendements financiers). À l'inverse, les catégories les moins favorisées ont un biais de « sur-pessimisme ». Ce pessimisme proviendrait d'un biais de négativité consistant à sur-réagir aux informations défavorables, par exemple celles relatives à la soutenabilité future du système de sécurité sociale. Ce biais est amplifié par la mauvaise compréhension des programmes de sécurité sociale. Selon une enquête de 2010, moins d'un tiers des Américains âgés de 25 à 65 ans (et 22 % des 25-34 ans) s'estimaient très bien informés sur leurs prestations futures de retraite.

- Un certain nombre d'Américains pensent qu'ils ne recevront aucune pension publique

Bien que l'affiliation à la sécurité sociale couvre plus de 96 % des travailleurs, une enquête menée par l'*Employee Benefit Research Institute (EBRI)* en 1996 a montré que 23 % des Américains estimaient qu'ils ne recevraient aucune prestation de retraite de la sécurité sociale. Plus récemment, une étude a évalué que lorsque les affiliés reçoivent une information officielle sous la forme d'une estimation de la sécurité sociale (*Social security statement*), ils

---

<sup>1</sup> Turner, J.A. and D. Rajnes (2021), "Workers' Expectations about Their Future Social Security Benefits: How Realistic Are They?" *Social Security Bulletin*, Vol. 81, No. 4.

sont plus nombreux à anticiper une pension future : en moyenne, sur la période 2000-2011, recevoir par courriel une estimation de la sécurité sociale augmente la probabilité de s'attendre à recevoir une pension future, qui passe de 50 % sans information préalable à 62 % avec courriel d'information. Sur la période 2011-2016, l'effet est amplifié : 78 % des sondés qui ont reçu une estimation en 2016 anticipent recevoir une pension future. Cependant, les travailleurs les plus jeunes sont moins sensibles à la réception de l'estimation de sécurité sociale : seuls 44 % des moins de 40 ans qui ont reçu un courriel s'en souviennent.

- Les Américains sont peu confiants dans la capacité du système de retraite à leur verser la pension promise

Plusieurs enquêtes ont été exploitées au fil du temps, d'une part pour estimer la confiance des travailleurs dans la soutenabilité du système de retraite public, d'autre part pour comparer le montant de pension anticipé par les sondés lorsqu'ils étaient encore actifs, au montant de pension effectivement perçu une fois leurs droits liquidés. En 1979, une enquête de la Commission nationale de sécurité sociale a montré que seuls 32 % des sondés étaient confiants dans la capacité du système à verser la pension prévue. En 2017, une enquête analogue de *Aegon* a révélé que 37 % des sondés exprimaient leur inquiétude de percevoir une pension moindre qu'anticipée.

Ces résultats montrent que les Américains ont une confiance limitée dans le système de sécurité sociale. Ils doivent néanmoins être interprétés avec prudence dans la mesure où ils sont sensibles aux effets de présentation (*framing effects*). Lorsque le questionnaire ne comporte que des questions binaires (« pensez-vous recevoir une pension de sécurité sociale ? »), le pourcentage de réponses négatives est plus élevé que lorsque le questionnaire combine des questions plus quantitatives (« avec quelle probabilité estimez-vous la chance de percevoir une pension de sécurité sociale lorsque vous partirez à la retraite ? »).

- Quels sont les déterminants socioéconomiques qui expliquent les différences d'anticipation de la pension de sécurité sociale parmi les assurés sociaux ?

L'âge est un facteur explicatif des différences d'anticipation des sondés quant à la probabilité de percevoir une pension future. Plus les sondés sont proches de la retraite, plus ils estiment qu'ils recevront une pension publique avec une forte probabilité (moins de 50 % pour les sondés âgés de moins de 40 ans, plus de 90 % pour les sondés âgés de plus de 60 ans, d'après une enquête menée au début des années 2000). Des études plus récentes confirment ces résultats : plus les individus sont âgés, plus leurs anticipations sont proches de la pension effectivement simulée, alors que les sondés âgés de 25 à 40 ans anticipent une pension proche de 50 % de la pension simulée. D'après un sondage en ligne mené en 2019, 83 % des *baby boomers* (nés entre 1946 et 1964) déclaraient qu'ils « comptaient sur la pension de sécurité sociale », contre 64 % de la génération X (née entre 1965 et 1980) et 42 % des *Millennials* (nés entre 1981 et 1994).

Le genre influence également sur les anticipations, les femmes se montrant un peu plus pessimistes que les hommes quant à la pérennité du système de sécurité sociale. Une enquête récurrente administrée entre 2014 et 2018 a posé la question « pensez-vous que la sécurité sociale sera toujours là pour vous, lorsque vous prendrez votre retraite ? ». Les femmes sont environ 80 % à répondre par la négative, contre environ 72 % des hommes, selon les années.

Selon un sondage de l'Académie américaine des actuaires réalisé en 2016, les anticipations de pension publique dépendent du niveau de revenu : 56 % des individus gagnant moins de 40 000 USD anticipent recevoir une pension publique, contre 71 % pour les individus gagnant plus de 100 000 USD. Les individus les plus aisés expriment également moins de craintes quant à l'avenir de la sécurité sociale.

Si la plupart des enquêtes interrogent les actifs, deux sondages récents confrontent les pensions effectivement perçues par les retraités aux anticipations que ces derniers avaient lorsqu'ils étaient actifs. Environ 20 % des retraités déclarent que le montant de pension qu'ils perçoivent est « substantiellement différent » de ce qu'ils escomptaient, très majoritairement inférieur à leurs attentes.

Enfin, le milieu des années 1970 correspond au point haut de l'optimisme des Américains vis-à-vis du système public de retraite. Depuis 1976, les enquêtes montrent que les Américains sont moins confiants dans la capacité du système à leur fournir une pension de retraite.

## **2. Les opinions des Américains sur la retraite en 2021**

Le *Retirement Confidence Survey (RCS)* est une enquête récurrente réalisée sous l'égide conjointe de l'*Employee Benefit Research Institute* et de *Greenwald Research*, depuis 1991. L'enquête 2021 a été conduite en ligne en janvier auprès de 3 017 Américains âgés de 25 ans ou plus, dont 1 507 actifs et 1 510 retraités. Elle mesure la confiance des Américains vis-à-vis du système de retraite (public et privé) et du système de couverture médicale des seniors (*Medicare*).

L'enquête a mesuré dans un premier temps l'impact de la crise Covid sur la confiance des actifs et des retraités. Globalement, le niveau de confiance est resté élevé : 72 % des travailleurs et 80 % des retraités sont confiants dans leur capacité à vivre confortablement pendant leur retraite. Cependant, 34 % des actifs et 23 % des retraités déclarent que la crise sanitaire les a rendus moins confiants. C'est notamment le cas des actifs qui ont perdu leur travail ou subi une baisse de rémunération. Que les sondés soient actifs ou retraités, la confiance s'est plus érodée pour les femmes, les célibataires, les personnes aux revenus les plus faibles, disposant de peu d'épargne ou endettées.

Les questions ont ensuite porté sur l'épargne retraite qui constitue une composante importante de la couverture du risque vieillesse aux États-Unis, notamment pour les travailleurs les mieux rémunérés. Seuls 42 % des sondés sont d'accord pour dire que l'épargne retraite n'est pas une priorité par rapport aux autres motifs d'épargne (financement des études des enfants, remboursements d'emprunt etc.). 84 % des actifs couverts par un plan d'épargne retraite en entreprise sont satisfaits des prestations promises. Pour 69 % d'entre eux, la crise sanitaire n'a pas modifié leur comportement d'épargne.

Lorsqu'ils sont interrogés sur les sources de revenu à la retraite, 87 % des actifs et 92 % des retraités citent la pension de sécurité sociale comme principale source de revenu. Les actifs (83 %) sont beaucoup plus nombreux que les retraités (46 %) à citer les plans d'épargne retraite en entreprise à cotisations définies comme source principale de revenu. Pour les actifs, les autres sources de revenu anticipées à la retraite sont l'épargne personnelle (pour 76 % des

actifs), les plans individuels d'épargne retraite (pour 73 %) et la poursuite d'une activité rémunérée (pour 68 %).

Comme dans les années antérieures, l'âge effectif médian de départ à la retraite<sup>2</sup> est de 62 ans, alors que l'âge anticipé médian de départ est de 65 ans, notamment parce que de nombreux actifs anticipent poursuivre une activité pendant la retraite. En 2020, 17 % des actifs envisagent de partir plus tard qu'ils ne l'anticipaient avant la crise sanitaire et 6 % plus tôt. Près de 50 % des retraités sont partis plus tôt qu'ils ne l'avaient anticipé, la plupart du temps parce qu'ils estimaient qu'ils pouvaient se le permettre financièrement, pour des raisons de santé ou d'invalidité ou en raison de changements dans leur entreprise. Si la moitié des actifs envisagent de partir à la retraite de manière progressive, seuls 19 % des retraités déclarent être effectivement partis de manière progressive. Enfin, comme dans les années précédentes, il existe une différence forte entre les anticipations de poursuite d'activité rémunérée pendant la retraite et les comportements effectifs : 72 % des actifs pensent qu'ils auront une activité rémunérée à la retraite, alors que seuls 30 % des retraités en ont effectivement une.

S'agissant du bien-être à la retraite, 60 % des retraités estiment que leur mode de vie est conforme à ce qu'ils anticipaient, voire meilleur pour 26 % d'entre eux.

Enfin, les Américains expriment le plus haut degré de confiance historique en la capacité du système de sécurité sociale à maintenir un niveau de prestations au moins égal à celui reçu par les retraités actuels : en 2021, 53 % des actifs (respectivement 72 % des retraités) étaient très confiants ou raisonnablement confiants, contre 28 % (respectivement 45 % des retraités) en 2018.

---

<sup>2</sup> L'âge de départ à la retraite, dans la formulation des questions ("*When did you retire?*" et "*Did you retire... ? earlier than planned/about when planned/later than planned*"), ne permet pas de dissocier s'il s'agit de la liquidation des droits au régime de Sécurité sociale, ou des droits acquis dans des fonds de pension. L'âge de liquidation dans les fonds de pension est conventionnel, parfois fixé dès 55 ans, et il existe des possibilités de liquidation partielle.